



Synthèse finale du projet synodal

« En visite sur
des terres d'espérance »
2021-2025
- diocèse d'Auch -

Document de travail valable jusqu'au 30 janvier 2023

Esquisse d'un projet pastoral diocésain pour le Gers

1 Notre démarche synodale « En visite sur des terres d'espérance » parvient au point des récoltes. Elle a commencé en septembre 2021 mais elle n'est pas terminée. C'est le temps d'en goûter les fruits. Elle se poursuivra jusqu'en 2025. Voici la synthèse de la centaine de fiches qui nous sont retournées. Elle se décline en trois parties introduites chacune par un extrait de la Parole de Dieu.

2 Première partie : Des appels se distinguent. « Qu'avons-nous à témoigner là où nous sommes ? »

Marc 8, 22-26 :

Jésus et ses disciples arrivent à Bethsaïde. Des gens lui amènent un aveugle et le supplient de le toucher. Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village. Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains. Il lui demandait : « Aperçois-tu quelque chose ? » Levant les yeux, l'homme disait : « J'aperçois les gens : ils ressemblent à des arbres que je vois marcher. » Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l'homme ; celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté. Jésus le renvoya dans sa maison en disant : « Ne rentre même pas dans le village. »

3 À Bethsaïde comme en tout point de notre diocèse en visite sur des terres d'espérance Jésus nous prend par la main et nous conduit au dehors pour nous ouvrir les yeux. L'aveugle de Bethsaïde se met à voir progressivement. D'abord « comme des arbres », puis, « nettement » des gens. Jusqu'à voir « tout » avec « netteté ».

4 **Nous prenons conscience progressivement des transformations de notre Église diocésaine et de notre société.**

Nous nous mettons à voir et à décrire plus précisément des phénomènes déjà à l'œuvre un peu partout en France et en Europe. Nos communautés sont plantées au milieu de bassins de population en attente, assoiffées de servir et de créer, pas sans espérance. La personne du Christ est peu connue. Les rejets explicites de la foi chrétienne ne sont pas flagrants, l'indifférence tranquille est fortement ressentie. La spiritualité et la psychologie, souvent sans dieu ou sans le Dieu de Jésus-Christ, prennent une grande place dans la vie de nos contemporains. Ce qui prévaut c'est l'aspiration au bien-être, l'épanouissement, la réalisation de soi en s'appuyant sur son corps, ses émotions et son ressenti. Qu'avons-nous à témoigner là où nous sommes ?

5 **Notre Église diocésaine est appelée à être une famille aux membres très divers.**

Nous apercevons et nous décrivons aussi notre Église diocésaine comme un nuancier aux mille couleurs. Avec un peu de hauteur ces mille couleurs sont séduisantes et manifestent la liberté de l'Esprit-Saint. Mais de trop près, les contrastes sont prononcés. Notre appartenance à une famille par un seul baptême et une seule foi est évidente pour nous. Nous sommes décidés à apprivoiser le frère ou la sœur catholique qui l'est autrement que nous car c'est la personne du Christ qui nous rassemble. La différence ressentie ou manifestée entre catholiques dans notre Église diocésaine l'est au nom de notre unique attachement à la personne du Christ. Comment peut-elle être un témoignage là où nous sommes ?

6 Nous désirons mieux connaître le Christ pour davantage sortir à la rencontre du monde qui nous entoure.

Nous prenons davantage conscience de qui nous sommes et le monde qui nous entoure ne nous fait pas peur. L'écart ressenti entre celles et ceux que nous ne rejoignons pas et nos communautés nous oblige, nous appelle. L'éthique toute relative de nos sociétés, l'effacement de Dieu sont des lieux communs. La présence catholique dans les lieux de débat est néanmoins attendue. Or, envoyés dans le monde, nous sommes paradoxalement conduits à l'écart, comme l'aveugle de Bethsaïde. Il nous reste à mieux connaître la personne du Christ. Refonder notre socle personnel et communautaire par Lui, avec Lui et en Lui. Ce n'est pas nous-mêmes dont il nous faut témoigner mais de Lui. Qu'avons-nous à témoigner là où nous sommes ?

7 « L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole; l'Église se fait message; l'Église se fait conversation. » Saint Paul VI, Encyclique *Ecclesiam Suam* du 6 août 1964, n°67

8 Deuxième partie : Nous replonger dans le mystère du Christ.

Jean 20, 26-29 :

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté: cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

9 À Jérusalem, après la résurrection de Jésus, il tarde au disciple Thomas de voir et de toucher son maître. Thomas devient l'apôtre-missionnaire qu'après avoir rencontré Jésus ressuscité. Pour nous aussi, notre démarche synodale exprime une grande attente de nous ré-enraciner en Lui pour témoigner. Mais Jésus lance un défi sous forme de béatitude : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

10 Vivre de la puissance de la Résurrection.

La mort et la résurrection de Jésus brisent des tendances à la fatalité. L'Esprit-Saint nous inspire l'espérance que nous sommes en marche selon le dessein bienveillant du Père. Nous ne sommes pas abandonnés à un destin tragique qui aurait raison de notre Église. Aussi la personne du Christ est-elle pour nous une lumière d'une étonnante nouveauté.

11 Vivre l'infinie bonté de Dieu.

Jésus est le visage de la miséricorde permanente du Père. En communauté nous traversons des gués en renonçant à certaines habitudes au profit de nouveaux projets. La miséricorde du Seigneur qui nous précède dans ces passages n'est pas moins présente avant qu'après. Le Seigneur se communique à nous, dans sa bonté, particulièrement en ces moments de changements.

12 Vivre la foi en un Dieu unique qui s'est choisi un peuple particulier.

Des rencontres avec des adeptes d'autres religions ou d'autres spiritualités sollicitent notre confession de foi : le Dieu unique a envoyé dans un peuple particulier son Fils Unique pour le salut de tous. Faire droit à cette affirmation c'est respecter les différences des autres en témoignant mieux de la beauté de notre baptême et de l'universalité du salut en Jésus.

13 Vivre la charité fraternelle.

Notre aspiration à vivre de façon renouvelée notre baptême nous hâte vers des cimes. Mais notre course ne se fait pas sans les autres en Église. Le long chemin des frères est la condition d'une ascension réussie. Le Fils assis à la droite du Père, est aussi celui qui assume la condition du serviteur. C'est pourquoi la charité fraternelle est principe et fin de notre élan.

14 Vivre et contempler la beauté de Jésus-Christ.

Notre Église diocésaine est riche d'un patrimoine religieux de grande facture. Nos contemporains sont sensibles à la beauté d'une sonorité ou d'une image. Notre Seigneur s'est rendu visible en Jésus et se fait nourriture. Cependant Il s'est identifié à ce qui est vil. Nous assumons à la fois le besoin de beauté mais aussi l'appel des pauvres à la bonté et la soif de contempler la vérité.

15 «À toutes les époques, et plus particulièrement à la nôtre, le devoir fondamental de l'Eglise est de diriger le regard de l'homme, d'orienter la conscience et l'expérience de toute l'humanité vers le mystère du Christ... » Saint Jean-Paul II, Encyclique *Redemptor Hominis* du 4 mars 1979, n°10

16 Troisième partie : Directions possibles pour un projet diocésain dans la confiance et la joie.

Saint Paul Apôtre aux Romains 12, 6-8 :

« Et selon la grâce que Dieu nous a accordée, nous avons reçu des dons qui sont différents. Si c'est le don de prophétie, que ce soit à proportion du message confié ; si c'est le don de servir, que l'on serve ; si l'on est fait pour enseigner, que l'on enseigne ; pour reconforter, que l'on reconforte. Celui qui donne, qu'il soit généreux ; celui qui dirige, qu'il soit empressé ; celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire. »

17 C'est le moment d'écrire notre projet pastoral diocésain. L'extrait de la lettre de Saint Paul aux Romains d'emblée nous situe aux côtés de l'Esprit Saint et des frères dans une logique de complémentarité et de partage à la mesure du grand Corps du Christ. Le Seigneur est notre première brique posée pour notre construction. Il nous précède et nous envoie. Les parties qui suivent compilent les propositions extraites de nos fiches de synthèse. Elles se nourrissent aussi de vos propres propositions au moment de la lecture de ce document. C'est la raison pour laquelle nous vous demandons expressément d'abonder dans le cadre en bas de ce document par des propositions concrètes et réalistes.

18 **Les cinq essentiels en paroisse et en pôle.**

Il s'agit de cinq objectifs essentiels que l'on retrouve dans plusieurs extraits des Actes des Apôtres (Ac 2, 42-47 par exemple). En réalité ce sont deux grands commandements et trois grandes missions pour une vraie dynamique pastorale. Les deux grands commandements :

1°) La prière : aimer Dieu en le priant et en lui faisant confiance en toute chose.

2°) La fraternité : appartenir à la famille des « Saints » que sont les frères et sœurs en Christ.

Ensuite viennent :

3°) La formation pour rester en posture d'apprentissage en vue de la maturité spirituelle.

4°) Le service pour aimer sous des formes très diverses.

5°) L'évangélisation pour faire découvrir Jésus, source de vie pour tous, par le témoignage et l'annonce.

Parler des cinq essentiels c'est se donner une norme commode et exigeante à la fois afin que nos projets soient véritablement pastoraux et féconds.

19 Renforcer les lieux tiers de rencontre et d'échange.

Les lieux tiers ecclésiaux s'expérimentent en plusieurs endroits en France. Ils s'adressent aux personnes dites « de la périphérie ». Ces lieux dont la communauté faciliterait l'accès ou dont elle assurerait l'animation, parfois avec d'autres partenaires non-ecclésiaux, facilitent la rencontre, le dialogue et parfois l'éveil des personnes que nos liturgies ou notre langage n'atteignent pas encore. Ce sont des lieux de promotion de la culture ou de la solidarité ou du vivre ensemble dans une visée explicitement missionnaire.

20 D'autres propositions encore.

Ces propositions réalistes et concrètes sont :

- A - Poursuivre la pédagogie des visitations comme nous l'a fait vivre la démarche synodale.
- B - Vivre une fête diocésaine.
- C - Être présent dans les fêtes de village.
- D - Développer les groupes d'Église.
- E - Accentuer la formation permanente pour tous.
- F - Vivre des missions paroissiales.
- G - Écrire des projets missionnaires paroissiaux.

21 « Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires SOUCIS... » Pape François, Exhortation apostolique La Joie de l'Évangile du 24 novembre 2013, n°6

Conclusion : Avec nous et les générations suivantes.

Voici un document qui a vocation à être lu, travaillé, corrigé et surtout à nous mettre en route. Même si nous ne verrons pas cette Église de demain, elle ne se prépare pas sans nous aujourd'hui. Notre responsabilité est donc importante dès maintenant. Approprions-nous ce texte et charge à chacun de ceux qui le lisent d'associer d'autres personnes à cette responsabilité.

Les contributeurs à ce document

Nous avons choisi de vous faire connaître les principaux contributeurs à ce document. Nous avons recensé près d'une soixantaine de visitations entre octobre 2021 et octobre 2022. Chacune ayant produit une ou deux fiches de synthèse. Il est donc difficile d'évaluer le nombre de participants à cette démarche synodale. Le Carmel de Lectoure a rassemblé huit visitations de paroisses, de mouvements ou de communautés religieuses du pôle Porte de Gascogne ou d'Auch-Astarac. C'est de loin la communauté qui a le plus abondé à ce projet diocésain. Les trois pôles ont participé à ce travail selon des rythmes et des pédagogies variées à travers certaines paroisses, mouvements, communautés religieuses et établissements scolaires catholiques. La pastorale des jeunes a peu contribué mais il faut noter que dans les pôles la catéchèse s'est beaucoup investie dans notre démarche. Des conseils et des services diocésains ont apporté leur contribution comme le conseil épiscopal ou l'enseignement catholique. Il y a enfin ceux qui ont reçu vos synthèses et ont essayé de les exploiter : le secrétariat de notre archevêque et une équipe composée de madame Yvette Ribo et de sœur Alessandra Solano, le père Marc Derrey et le père Guillaume Langlois.

Mode d'emploi de ce document

Ce document est destiné à être relu et travaillé à plusieurs pour une meilleure appropriation. D'autant que la démarche elle-même se propose de recueillir les observations de tous. Il est composé de titres et parties numérotés. Aussi, vous pouvez faire connaître vos remarques et demandes de modification en précisant le ou les numéros concernés.

Nous vous invitons à vous retrouver en petits groupes. Il est beaucoup plus fécond d'être à plusieurs pour relire et délibérer que seuls. D'ailleurs, nous ne tiendrons pas compte des retours n'émanant pas de petits groupes.

Faites parvenir vos contributions avant fin janvier 2023 au groupe de synthèse : synode@diocese32.org

Dans ce cadre vous inscrivez vos propositions réalistes et concrètes qui s'ajoutent aux numéros 18, 19 et 20